

Nantes, le 06/01/2005

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'ECOLE DES MINES DE NANTES
LANCE UNE NOUVELLE RECHERCHE « TRAC'AIR » VISANT A AMELIORER
LA QUALITE DE L'AIR INTERIEUR

Alors que de nombreux experts s'alarment à propos de la pollution de l'air intérieur, l'Ecole des Mines de Nantes initie une recherche sur le traitement combiné de l'air, avec trois autres écoles d'ingénieurs et Universités françaises, financée en partie par le CNRS.

Parce que nous passons plus de 80% de notre temps à l'intérieur de locaux confinés (Etude CSTB), nous pensons être à l'abri de la pollution atmosphérique. En fait, **nous respirons un air pollué**, source de nombreuses maladies. En effet, à la pollution extérieure, dont une partie pénètre à l'intérieur des bâtiments, s'ajoutent des pollutions spécifiques à l'air intérieur, tels que les poussières, la fumée de tabac, les produits d'entretien, les odeurs. **L'air intérieur peut être jusqu'à cinq fois plus pollué que l'air l'extérieur**. La qualité de l'air intérieur fait donc aujourd'hui l'objet d'une attention particulière, notamment en raison de ses impacts sur la santé.

L'Ecole des Mines de Nantes recense deux types de polluants à traiter :

- Les polluants particuliers, tels que les poussières et les bactéries.
- Les polluants moléculaires, tels que les solvants issus des peintures, colles et moquettes.

Aujourd'hui, il existe des filtres pour éliminer la poussière et des adsorbants pour traiter les gaz. La recherche de l'Ecole des Mines de Nantes vise à trouver un matériau qui puisse traiter les molécules et les particules simultanément pour un coût raisonnable, tout en prenant en compte les contraintes de place et de charge (avion, automobile...)

Depuis plusieurs années, les Etats-Unis ont lancé des recherches sur le sujet, en raison de leur forte consommation de climatisation, sans qu'aucun brevet n'ait jamais été déposé.

.../...

Le projet de recherche qui s'appuie sur une forte expertise de l'Ecole des Mines de Nantes, GEPEA UMR CNRS 6144, porteur du projet, a démarré en octobre 2004. Il est prévu sur 3 ans, financé par le CNRS à hauteur de 150 000 € (+ le financement d'une thèse évaluée à 45 000 €).

Les applications sont multiples : habitations, automobiles, avions, lieux publics, salles blanches pour micro électronique...

Les trois autres partenaires sont l'Ecole Française de Papeterie de Grenoble (Ecole d'ingénieurs), l'Université Technologique de Troyes (UTT) et l'Institut des Matériaux de Nantes.

Contact presse :

Nathalie Le Calvez - Tél. 02 51 85 81 90

E-mail : Nathalie.Le-Calvez@emn.fr

<http://www.emn.fr>